

On l'appelait la Zénith

Le propriétaire en était alors Hector-Albert Rochat dit le Titi, avec son frère Simond. La fille d'Hector-Albert, Louise, en était concierge avec son mari Pascal Locatelli. Etant contemporain avec son fils Pascal, deuxième du nom, petit cousin, j'eus l'occasion de monter à l'appartement que l'on trouvait au dernier niveau, sous le toit. Il y avait là-bas un immense corridor où l'on pouvait jouer au ballon.

Seuls souvenirs, n'ayant jamais pénétré dans les ateliers. Car il s'agissait ici d'une usine, de pierres fines. On lui donnait toujours le nom des constructeurs et premiers propriétaires : la Zénith. En réalité c'était Rochat Frères, possédée qu'elle était par Hector-Albert Rochat et son frère Simond.

Elle devait longtemps occuper du monde au village, dont pratiquement tous les membres de la famille Titouillon. On y venait aussi travailler du Pont comme d'autres localités de la région.

Elle fit bientôt partie de Pierre Holding S.A. Puis passa sous la houlette de Valtronic, dirigé par Georges-Hector Rochat, fils de René Rochat, précédent propriétaire, ce dernier fils d' Hector-Albert.

Les locaux de Valtronic SA ont été rachetés il y a quelques années par Dubois Dépraz SA du Lieu. Le complexe a été agrandi par la construction d'une vaste annexe située de l'autre côté de la route de Bonport.

Mais essayons de retrouver la Zénith dans son évolution et telle aussi qu'on la trouvait encore dans les années cinquante.

Au début de 1914, le Conseil administratif des Charbonnières, soucieux de procurer du travail à ses villageois, lance un appel aux diverses industries de Suisse capables d'installer une succursale dans notre village.

Des réponses proviennent de tous les coins de Suisse romande. Ce sont des manufactures de cigares, de tricotage. Un constructeur d'aviation est même sur les rangs.

Cependant, comme le village possède déjà une population industrielle entraînée, il décide de se tourner vers l'horlogerie. Les offres dans cette branche sont particulièrement abondantes (Georges Pellaton, Maiche, Le Coultre).

Le dévolu du Conseil administratif tombe finalement sur la fabrique de montres « Zénith » au Locle.

Celle-ci s'enquiert tout d'abord du nombre d'ouvriers et d'ouvrières disponibles dans notre contrée. Le village, après enquête, assure un minimum de 70 ouvriers.

Notons qu'une promesse de vente d'une pièce de terre sise entre la route de Bonport et le lac Brenet est faite en 1917 par Numa Rochat hôtelier. Cette parcelle devra accueillir l'usine d'horlogerie projetée.

Un délégué du village se charge de négocier avec la fabrique des montres Zénith au Locle pour la construction d'une succursale aux Charbonnières. Nous sommes en 1917 toujours.

En 1918 un projet de convention entre les Charbonnières et la fabrique des montres Zénith est signé.

La construction de la fabrique est terminée dans le courant de 1919. La fabrication des ébauches commence.

Le village des Charbonnières avait offert le terrain ainsi qu'une promesse de subside de 2000.- par année pendant douze ans.

Les villages voisins furent aussi sollicités, ainsi que la commune, ces fonds divers constituant une somme importante dont nous n'avons toutefois pas le montant exact.

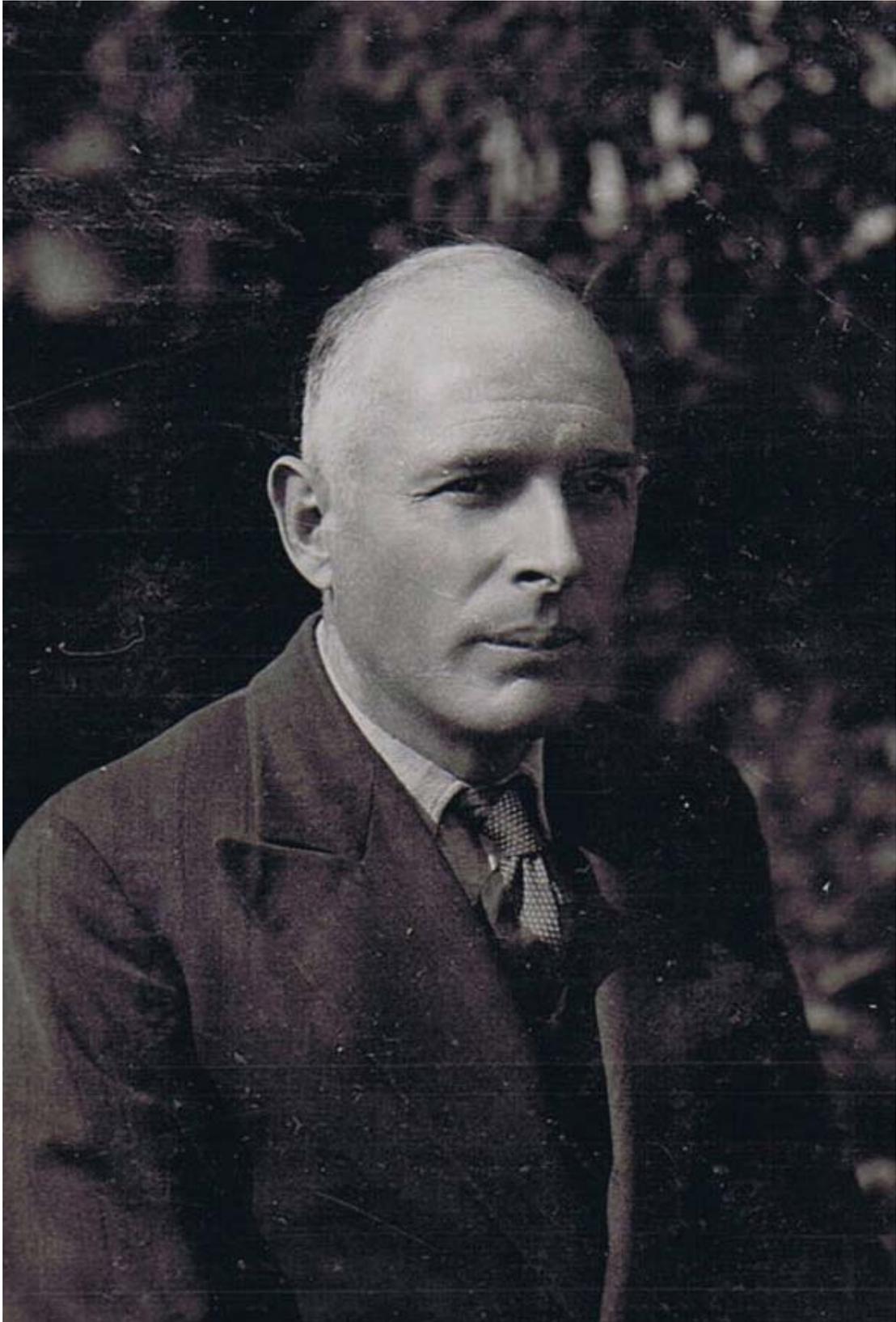
La bonne marche de cette usine dure 6 ans. En 1926 de grandes difficultés surgissent entre la maison mère au Locle et sa succursale des Charbonnières. Ces difficultés sont dues pour la plupart à l'éloignement des deux maisons. La fabrique Zénith est obligée de fermer ses ateliers d'ébauches et essaie de les réorganiser en vue de la fabrication des pierres.

La remise de l'exploitation à MM. Rochat Frères – Hector-Albert et Simond Rochat – a lieu le 1^{er} janvier 1927.

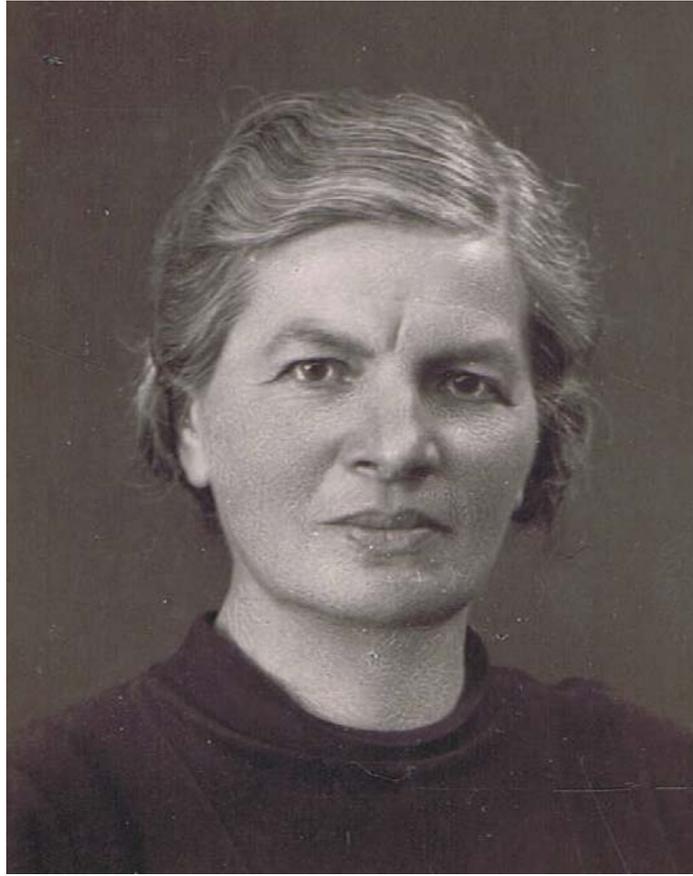


Construction de la Zénith en 1919





Hector-Albert Rochat (1889-1963)



Léonie, secrétaire inamovible de la Zénith, sœur des deux patrons (1891-1963)



Simond Rochat (1893-1971)



1930 environ. Premier plan maison Doret avec son atelier à l'arrière, seconde maison, atelier Charles-Louis Rochat. A droite au milieu, la Zénith.



Les Charbonnières, début des années cinquante. Au centre et au bord du lac Brenet, la Zénith.

Rochat Frères S. A. Les Charbonnières

Un cinquantenaire - Un avenir prometteur

C'est vendredi dernier que l'importante firme des Charbonnières a fêté dignement cet anniversaire.

Des invités et le personnel participèrent à cette journée de détente. Partis le matin de la fabrique, des cars emmenèrent cette joyeuse cohorte aux Grottes de Vallorbe, impressionnantes et majestueuses. A la sortie de cette visite, un apéritif était servi au Stand de tir de Vallorbe. Puis départ pour la France voisine, à Malbuisson où, à l'Hôtel du Lac, se déroula la partie oratoire et gustative; cette dernière fut appréciée à sa juste valeur et tous les participants en garderont un souvenir des plus agréables. Félicitations aux maîtres de maison pour leurs succulents mets.

La partie oratoire est ouverte par M. René Rochat, directeur commercial. Il a le plaisir de saluer ses invités parmi lesquels nous relevons: M. Heinz Hämmerli, président de Pierres Holding; M. Benjamin Bellib directeur général de Pierres Holding; Me Bloch (ASUAG); M. Jean Rochat préfet du district de La Vallée, M. P.-E. Rochat, ancien préfet; M. Alain Golay, syndic du Lieu; M. Daniel Candaux, pdt du village des Charbonnières; M. Gérard Dubois représentant la SIC de La Vallée; M. André Meylan, pdt de l'Association des fabricants de pierres; M. R. Rochat, représentant de la BCV et les représentants de la presse.

Nous reproduisons ci-dessous l'exposé de M. Rochat:

C'est le 1er janvier 1927 que M. Hector-Albert Rochat, mon père et M. Simon Rochat son frère ont acheté de la fabrique des montres Zénith au Locle, leur usine construite aux Charbonnières en 1921, pour y fabriquer les pierres d'horlogerie nécessaires à leur maison du Locle.

Si les deux premières années de la maison Rochat Frères se déroulent normalement, il n'en est plus de même dès 1930 pour les raisons qui sont connues de tous, avec en plus pour Rochat, l'impossibilité de son premier client, Zénith, de respecter le contrat assurant en majeure partie la vie de l'entreprise.

Si le mot diversification se trouve pratiquement prononcé dans toutes les parties officielles ayant lieu en horlogerie, en 1931, il était déjà d'actualité, puisque M. H.-A. Rochat se trouvant confronté avec des difficultés financières insurmontables l'approchant de la faillite, qu'il a voulu à tout prix repousser, et là, nous lui rendons un hommage tout particulier d'avoir su résister et créer la diversification que vous connaissez tous, le vacherin. Cette solution peut, peut-être, faire sourire, mais elle a permis à M. H.-A. Rochat

de maintenir son entreprise et de faire de l'autre Société une firme valable qui, à l'heure actuelle, est l'une des toutes premières en importance dans sa branche.

Cette diversification ayant sauvé l'entreprise, son activité avec la reprise se déroula normalement jusqu'en 1953.

A cette date, commença de se poser à M. H.-A. Rochat le problème du maintien des prix vu qu'approximativement, dès cette date, s'installa la mode des remises aux clients.

M. H.-A. Rochat faisant partie du comité de l'ASFP voulant respecter les décisions de l'Association, procéda à la mise au point et au dépôt d'un brevet pour « chaton combiné » puis en homme d'affaires prévoyant, acheta en 1954 une petite manufacture d'amortisseurs de chocs qui a connu le développement qui l'a conduite à la situation actuelle et donne ainsi les possibilités à M. Rochat de respecter intégralement les engagements pris au sein du comité des pierristes.

Au début de l'année 1963, M. H.-A. Rochat est décédé, après une courte maladie.

Si M. Rochat a connu les difficultés énoncées ci-dessus, il a aussi eu la grande satisfaction d'avoir conduit son entreprise d'une façon remarquable, nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

Après le départ de M. H.-A. Rochat votre serviteur a repris la Direction de Rochat Frères SA, puis le 22 novembre 1968 c'est l'entrée de notre Maison dans Pierres Holding dont je ne vous retracerai pas le déroulement de cette date à nos jours, ainsi que son avenir, laissant le soin à notre Directeur Général de le faire d'une façon beaucoup plus brillante.

50 ans, c'est surtout un demi-siècle d'efforts pour développer des produits, améliorer constamment leur qualité et leur intérêt pour le client, ce client qui permet à l'entreprise de prospérer et de garantir un emploi aux collaborateurs.

50 ans, c'est aussi le droit de considérer que l'on a travaillé dans le bon sens et le devoir de poursuivre l'évolution.

Rochat Frères, vit grâce à ses produits classiques que vous connaissez tous; la pierre et les dispositifs de protection de la montre contre les chocs et continuera de vivre grâce à la qualité de ses produits et aussi à la valeur de ses collaborateurs, point que nous-tenons tout spécialement à relever.

L'époque actuelle exige de l'imagination, un grand pouvoir d'adaptation et d'évolution, c'est pourquoi Rochat Frères, vivra aussi dans le futur grâce à des nouveaux produits, des produits dont personne n'a idée aujourd'hui, mais aussi différents de la fabrication actuelle qu'est le jeu de construction Ludoval, une diversification pleine d'esérance.

A vous, Direction Générale de Pierres Holding, à vous chers collaborateurs et collaboratrices, j'adresse mes sincères remerciements pour votre compétence et votre appui à faire de Rochat Frères une entreprise vivante et prospère.

Pour terminer, il me reste un vœu à formuler que j'adresse au Président de Pierres Holding et à son Directeur Général, celui de maintenir Rochat Frères là où il se trouve, ainsi que continuer de le faire prospérer, comme au cours de ses années en Pierres Holding.

La parole est donnée ensuite à M. Benjamin Bellib, directeur général de Pierres Holding. Il relèvera les mérites pour un indépendant de s'affilier à un Holding avec les contraintes qui l'accompagnent, et surtout cela démontre combien les directeurs actuels ont pris conscience de leurs responsabilités envers le personnel et en même temps de consolider les bases de leur entreprise.

M. Heinz Hämmerli, pdt du Conseil d'administration de Pierres Holding et Directeur financier d'Asuag, s'exprima en ces termes (extraits de son exposé):

Au moment où les comptoirs se sont transformés du simple artisanat en une industrie, ce sont les habitants de la Vallée de Joux qui se sont voués à la fabrication des parties les plus délicates de la montre, des mécanismes et des pierres. On ne connaît pas de centres pierristes en Suisse qui ne soient pas issus de l'initiative des Vaudois de la Vallée de Joux. C'est ainsi que nous trouvons dans la vallée de la Broye, les Reymond et Lecoultré, au Tessin les Audemars et les Mojonny et les Lièvres, Mouche, Etienne et autres qui ont peuplé le Jura bernois de fabriques de pierres, ont fait leurs apprentissages ici en haut.

Pendant de longues années la pierre fine a contribué à la prospérité de votre contrée.

On aurait pu attendre que les fabricants de pierres de La Vallée se montrent prudents et non pressés vis-à-vis de la concentration qui s'est faite avec l'aide de l'ASUAG, sous le sigle de Pierres Holding. Mais tel n'a pas été le cas et notre jubilaire, la maison Rochat Frères et son directeur M. René Rochat comptent avec son frère Pierre parmi les fondateurs de notre société. Nous nous en félicitons pour nous, pour l'horlogerie suisse, mais surtout aussi pour votre Vallée. A un moment où l'économie de votre district s'est amenuisée, nous avons pu maintenir les places de travail aux Charbonnières, et par la concentration avec notre usine du Brassus, nous avons pu renforcer les bases de notre implantation.

La décision prise d'entente avec M. Rochat, de fabriquer tous nos dispositifs antichocs ici est une garantie pour l'avenir.

Que nous ne voulions pas abandonner une région aussi belle, mais aussi économiquement menacée, nous l'avons prouvé par notre essai de sauvetage d'une entreprise de diversification, la société Modulo que nous voulons implanter dans le domaine du jouet sous le nom de Ludoval qui est composée du latin Ludus — le jeu — et du suffixe Val — de la Vallée de Joux.

L'Asuag et Pierres Holding ont toujours été conscients des problèmes régionaux. Si nous parlons concentration, nous pensons à l'efficacité, mais nous excluons toute déshumanisation. Nous ne sommes pas un organisme qui met l'homme en 2e position, mais nous ne sommes pas non plus une association de bienfaisance.

Pour une entreprise, 50 ans ne sont qu'une étape, mais il s'agit quand même d'une étape de réflexion et de préparation. Nous sommes arrivés chez Rochat Frères SA maintenant à cette étape ; nous nous préparons pour arriver à 100 ans et ceci par un chemin qui ne doit pas être trop dur, ni trop tortueux.

M. Jean Rochat, préfet de La Vallée apporta le salut du Conseil d'Etat. Il releva les difficultés économiques du moment et le mérite de la société Rochat Frères SA d'avoir su les surmonter. Cette société familiale qui vit le jour aux Charbonnières rayonne aujourd'hui sur toute La Vallée. Il félicita les administrateurs pour leur courage et leur ténacité. Notre préfet souligna l'importance du personnel, sa qualité, qui sont deux facteurs qui contribuent à la réussite de la maison.

M. le syndic du Lieu Alain Golay transmet les félicitations de la Municipalité et de la population. De son allocution, nous reprenons le passage suivant : « En ce cinquante-nième, il vaut la peine de voir la leçon que nous donne votre entreprise. Leçon pour l'autorité qui une fois de plus à l'occasion de comparer la faiblesse de ses possibilités d'intervention et l'extraordinaire richesse des ressources de l'économie libre ». M. le syndic remercia l'entreprise pour l'essor qu'elle donne à la région.

M. Gérard Dubois, au nom de la SIC, félicita lui aussi les jubilaires. Il releva particulièrement les mérites de M. Hector-Albert Rochat, qui sut aller de l'avant tout en restant lucide.

Pour la conclusion, nous pensons utile de reproduire le très intéressant discours de M. André Meylan, pdt de l'Association suisse des fabricants de pierres, qui eut de nombreux contacts avec les fondateurs.

L'année 1927 aura vraiment été une année à surprise. En effet, c'est la troisième maison de Pierres Holding à fêter cette année son jubilé. Après Watch Stones à Thoune, Seitz aux Brenets, c'est votre tour de marquer par une manifestation fort agréable votre cinquantenaire.

Chaque fois, la Direction générale de Pierres Holding ainsi que la Direction de vos maisons ont eu la gentillesse d'inviter le président de l'Association suisse des fabricants de pierres.

Je vous remercie de l'honneur et de la confiance que vous m'accordez.

Il est difficile pour moi d'évoquer cet anniversaire sans penser à celui qui fut le fondateur de votre maison et avec lequel j'ai eu le plaisir d'avoir de nombreux entretiens.

M. Hector-Albert Rochat en effet, avait accordé une grande importance aux contacts qu'il pouvait avoir avec ses collègues. Très tôt, il s'intéressa à l'Association des fabricants de pierres et selon les recherches que j'ai pu faire, il fit partie dès les années 1940 d'un groupement de contre-pivots, il entra au comité de l'Association et y resta jusqu'en 1960.

J'ai souvent eu comme passager dans ma voiture M. Hector-Albert. Il parlait peu — il était très discret — c'était vraiment un passager agréable.

Comme président des fabricants de contre-pivots, il organisa à plusieurs reprises des entrevues avec la fédération horlogère et avec Ebauche SA afin de convaincre ces gros clients d'accepter des augmentations de prix.

Je me souviens parfaitement qu'il m'expliqua une fois comment en 1943 il avait organisé le matin une rencontre avec la FH et l'après-midi une autre rencontre avec Ebauches SA. Le soir, il rentra chez lui en ayant obtenu sans peine une augmentation de 12%. C'était le beau temps.

C'est en juin 1959, lors d'une mémorable assemblée générale à Morat qu'il proposait avec ses collègues du comité, la suppression des tarifs pour lesquels il avait lutté durant de nombreuses années.

M. Hector-Albert me parlait quelquefois de son frère Simon et de Mlle Léonie. Je percevais dans ses paroles l'importance qu'il accordait à l'entente familiale et la valeur qu'il donnait au travail.

Entente familiale et travail, ce sont là les deux éléments qui probablement sont à la base du succès de votre entreprise.

M. René Rochat fut pour moi un collègue gymnaste avant d'être un collègue fabricant de pierres. Le sérieux et la persévérance qu'il mettait à son entraînement physique permettait déjà de déceler le caractère de l'homme. Dur avec lui-même accordant une très grande valeur à son travail et à celui d'autrui, il se préparait à réussir.

Certes, tout ne fut pas facile et comme toutes les autres entreprises travaillant la pierre, vous avez eu aussi vos heures sombres. Votre ténacité, vos prises de décisions importantes et la valeur de votre personnel vous ont permis de surmonter les difficultés.

Contrairement à beaucoup d'autres, vous avez compris l'importance qu'il y avait à diversifier sa fabrication.

Les études que vous avez entreprises et les projets que vous avez pour l'avenir vous permettront, j'en suis certain, de conquérir de nouveaux marchés et d'assurer l'occupation de votre personnel quoi qu'il arrive en ce qui concerne la fabrication des pierres d'horlogerie.

Je sais qu'il n'y a qu'une petite minorité d'entreprises qui peuvent vivre sans personnel. Ce sont encore quelques petites maisons dans lesquelles travaille seule la famille du patron. Pour les autres, je sais l'importance que représente le personnel ouvrier.

C'est donc en rendant hommage à vous tous et à vous toutes, qui jour après jour travaillez ces minuscules rubis auxquels vous donnez forme — tolérances et finition soignées — que je termine ce court exposé. Ces rubis, qu'ils soient des glaces — des contre-pivots — des dispositifs antichocs ou des chatons combinés, sont tous montés dans des montres qui sont vendues dans le monde entier.

Essayez d'imaginer un instant la carte géographique du monde sur laquelle on aurait planté une épingle de couleur partout où se trouve une montre fonctionnant avec vos rubis. Vous seriez étonnés et surpris de voir que votre travail est distribué ainsi sur toute notre planète et que jusque dans les endroits les plus éloignés, vous contribuez à la distribution exacte du temps.

L'Association des fabricants de pierres vous remercie tous et toutes de votre travail sérieux qui fait honneur à notre industrie.

Rappelons que l'entreprise Rochat Frères occupe 90 personnes dans ses ateliers et environ 60 à domicile.

Cette journée se termina dans la gaieté et la danse non sans qu'un membre du personnel ait chaleureusement remercié la direction pour sa générosité et la parfaite organisation de cette journée. phb.

L'aventure Zénith – Rochat Frères sera retracée bien après qu'elle ait été vécue par Philippe Baudat de la FAVJ :



Valtronic le mardi 13 octobre 2009, vers 15 heures.

Pour la suite de l'histoire de Rochat frères S.A. et de Valtronic, nous ne pouvons que reprendre le texte placé dans l'ouvrage du 600^e de la commune du Lieu :

Valtronic ou les défis de la miniaturisation

Valtronic naît de la reconversion en 1982 par Georges Rochat de la Société Rochat Frères, qui appartient au groupe ASUAG, alors spécialisé dans la fabrication de pièces d'horlogerie. Dès sa création Valtronic bénéficie ainsi de la présence d'une main-d'œuvre très compétente dans le domaine microtechnique. Très vite la société prend une envergure internationale et des succursales voient le jour aux Etats-Unis et au Maroc.

Le groupe Valtronic compte aujourd'hui 320 collaborateurs et Valtronic, en Suisse, représente la plus grosse entité avec quelque 152 personnes.

En 1989 des projets sont mis à l'étude pour agrandir l'usine des Charbonnières. Le nouveau bâtiment sera construit sur le site de l'ancienne scierie, démolie en 1990. C'est à la fin de l'année 1991 que Valtronic prend possession de ses nouveaux locaux, surface totale de 3750 m², qui peuvent accueillir l'ensemble de ses collaborateurs précédemment répartis en divers locaux de la Vallée.



Le « Boss », Georges-Hector Rochat, Les Charbonnières, Val TV, 2003

Notons ici que l'entreprise Valtronic eut la nécessité de recruter un personnel qualifié pour mener à bien ses différents projets, parmi lequel plusieurs personnalités bien connues du village.

